

"Je n'arrive pas à pardonner"



" Tu dois pardonner " ces trois mots (qui me viennent d'autrui ou que je me dis à moi-même) tombent comme une sentence. " Si tu ne pardonnes pas, le Seigneur ne te pardonnera pas ".

Oui, je connais ce texte " Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses " (**Matthieu 6.15**).

Mais je n'arrive pas à pardonner. Ce que j'ai subi est trop douloureux. J'ai été trahie, abusée, manipulée, violente, profondément blessée... Ma souffrance est encore à vif. La colère, la haine, l'impuissance, le désir de vengeance me submergent.

J'aime le Seigneur et je veux lui obéir, je sais qu'il me demande de pardonner. Alors j'essaie d'enfouir ces émotions qui m'habitent. Peut-être suffit-il de prononcer ces trois autres mots " je lui pardonne " ?

Mais ce que j'ai subi est injuste, l'autre a violé mes limites, ma frontière, il est coupable.

Je suis prise dans un combat, dans une tension intérieure entre le désir d'obéir au Seigneur et le désir de vengeance. Je me sens coupable de ne pas pardonner et je n'ose même plus m'approcher de Dieu.

Comment m'en sortir ? Que faire de cette colère qui me submerge, de cette violence en moi qui me fait peur, de ce désir de vengeance qui me culpabilise ?

David a été habité par la colère, la haine, le désir de vengeance. Nous lisons ces paroles dans les Psaumes dits imprécatoires :

Que leur route soit ténébreuse et glissante...que le malheur s'abatte sur eux...(Ps 35)

Que la mort les surprenne... (Ps 55)

Brise les dents dans leur bouche...qu'ils périssent en bavant comme la limace... (Ps58)

Que leur table soit un piège pour eux...que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus... (Ps 69)

Que ses jours soient peu nombreux...que ses fils deviennent orphelins...que les étrangers pillent ce pour quoi il s'est fatigué...que nul ne conserve pour lui de la bienveillance...(Ps109)

Voilà quelques unes des paroles sorties de la bouche de David, le bien-aimé de Dieu. Quelle violence ! Si nous sommes honnêtes, est-ce que nous ne découvrons pas en nous pareille violence ?

David n'a pas hésité à livrer à Dieu ce qui habitait son cœur, il s'est déchargé sur Dieu de ses sentiments qui l'envahissaient. Ces sentiments non exprimés sont des poisons pour l'être humain : ils peuvent le mener à la destruction d'autrui ou à l'autodestruction. David a eu cette confiance que Dieu seul peut entendre de telles paroles sans en être détruit. C'est en reconnaissant devant Dieu toute la violence qui le submergeait, en lui exprimant ses désirs inavouables de vengeance, en lui confiant sa colère qu'il a pu être libéré de cette violence.

Je peux moi aussi m'approcher du Seigneur, il connaît mon cœur, il sait la souffrance que je vis, et il est là, prêt à accueillir tout ce qui m'habite. Je peux lui dire ma colère, ma haine, mon désir de vengeance, lui demander de m'en décharger afin que mes comportements ne soient pas le fruit de ces sentiments.

Je choisis alors de laisser le Seigneur juge de celui qui m'a blessée et je lui demande la

grâce de m'accompagner sur le chemin du pardon. Il peut être long et difficile, Dieu le sait, mais il m'assure de son soutien.

Prière : " Entends mon cri, ô Dieu ! Écoute ma prière ! Des confins de la terre, je fais appel à toi car je suis abattu. Conduis moi au rocher que je ne puis atteindre ! Tu es pour moi un refuge, un bastion face à mes ennemis " (**Ps 61**)

Evelyne Frère Datcharry

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



66 PARTAGES